

- Et voici les bénédictions - Deut 33:1 - 34-12

De génération en génération

Avant de partir, avant de quitter cette terre Moïse va prononcer des paroles de bénédictions sur toutes les familles d'Israël.

L'un après l'autre, il va citer les fils de Jacob et proclamer sur chacun une bénédiction.

Pour les uns plus courtes pour les autres plus longues, mais maintenant c'est le temps de dire combien l'Éternel s'est penché sur chacun de ses hommes et de leur descendance d'une manière particulière.

On ne peut pas parler d'Israël, du peuple d'Israël, sans parler de la notion de l'héritage.

Nous avons déjà abordé ce sujet la dernière fois, car c'est un thème qui traverse toutes les écritures.

Transmettre et transmettre encore de génération en génération.

Lorsque Moïse bénit le peuple, bénit chaque famille, c'est pour en rappeler les caractéristiques.

Autant de frères, autant de caractères différents. Chacune de ces familles a développé un caractère qui lui est propre, et qui se transmet de génération en génération. C'est comme une marque, un signe distinctif, et il vaut mieux que ce soient en l'occurrence une bénédiction plutôt qu'une malédiction.

Exode 20:4-6 FRDBY

"Tu ne te feras point d'image taillée, ni aucune ressemblance de ce qui est dans les cieux en haut, et de ce qui est sur la terre en bas, et de ce qui est dans les eaux au-dessous de la terre. Tu ne t'inclineras point devant elles, et tu ne les serviras point; car moi, l'Éternel, ton Dieu, je suis un *Dieu jaloux, qui visite l'iniquité des pères sur les fils, sur la troisième et sur la quatrième génération de ceux qui me haïssent, et qui use de bonté envers des milliers de ceux qui m'aiment et qui gardent mes commandements."

Lors de la transmission du décalogue à Son peuple, D.ieu parle de cette jalousie qui Le caractérise.

« Je suis un D.ieu jaloux, Je ne supporte pas qu'on Me trompe, Je ne supporterai pas que vous vous mettiez à adorer de faux dieux. Des dieux faits de bois, de pierre, des dieux qui ont une forme de créature, devant lequel vous vous inclinerez comme s'ils pouvaient faire quelque chose pour vous. »

Dans cette parole, D.ieu va parler de transmission.

Des conséquences d'une bonne ou d'une mauvaise transmission d'une génération à l'autre.

L'iniquité, c'est à dire l'injustice extrême, la méchanceté, de ceux qui rejette volontairement l'Éternel, d'un père qui négligera d'enseigner à ses enfants la crainte de l'Éternel, aura des conséquences sur les petits-enfants et les arrière-petits-enfants.

Ils subiront les erreurs de leurs aïeux ! C'est une loi que D.ieu donne à Son peuple et c'est une loi réelle ! Si les cœurs sont fermés, s'il n'y a pas de repentance, la malédiction va courir, va continuer, et 3 générations seront perdues car elles n'auront pas reçu ce qu'elles devaient recevoir, elles seront comme sacrifiées sur l'autel de la méchanceté d'une génération égoïste qui ne voulait pas ou plus craindre l'Éternel.

Une génération qui se faisait des faux dieux qui lui plaisaient mieux, et qui se mettait à les adorer.

Mais ceux qui transmettent fidèlement la parole de D.ieu, qui la mettent en pratique et qui ne se relâchent pas, qui obéissent à l'Éternel, sans chercher ailleurs des satisfactions illusives, transmettent la bénédiction sur 1'000 générations.

Si l'on prend ces chiffres à la lettre, alors 1'000 générations c'est 20'000 ans !

Alors imaginez, ce que vous avez semer dans le cœur de vos enfants, portera encore du bon fruit dans 20'000 ans ! Autant dire une éternité à l'échelle humaine.

N'est-ce pas une raison incroyablement forte et puissante de nous réjouir et de persévérer à prier et intercéder pour ceux qui nous suivent, ceux qui sont issus de nous et qui héritent de la droiture de nos cœurs, de notre fidélité, des choix que nous avons faits de servir D.ieu et Lui seul ?

Nous pouvons prendre les paroles de D.ieu au sérieux, Il ne ment pas, Il n'est pas un homme pour mentir, ce qu'Il dit Il le fait, Il l'accompli. Il est un D.ieu de promesses, un D.ieu de bénédictions. Mais c'est un D.ieu qui ne change pas non plus et D.ieu qui ne dit pas une chose un jour pour se rétracter ensuite.

Il y a des vérités spirituelles que nous ne pouvons pas ignorer ou simplement sauter dessus à pieds joints. Nous devons en tenir compte et les considérer avec tout le sérieux qu'elles représentent.

Avant de bénir les tribus, Moïse fait une introduction pour rappeler en quelques mots comment D.ieu est intervenu en valeur du peuple :

Deutéronome 33:1-5 NBS

“Voici la bénédiction par laquelle Moïse, l'homme de Dieu, bénit les Israélites avant sa mort. Il dit: Le Seigneur est venu du Sinaï, il s'est levé sur eux de Séir; depuis le mont Parân il a paru dans sa splendeur et il est sorti d'entre des dizaines de milliers de saints. De sa main droite il leur a envoyé le feu de la loi. Oui, il chérit les peuples; tous ses saints sont dans ta main. Ils se sont tenus à tes pieds, il est ton porte-parole. Moïse a institué pour nous la loi, possession de l'assemblée de Jacob. Il était roi en Yeshouroun, quand les chefs du peuple se réunissaient avec les tribus d'Israël.”

Il va citer les moments clés, qui ont marqué ce peuple dans son histoire, ce moment particuliers, décisifs, qui font qu'après, rien n'est plus comme avant.

Il nous parle tout d'abord que « le Seigneur est venu du Sinaï ».

Ceci nous rappelle comment D.ieu s'est tout d'abord manifesté à Son serviteur Moïse sur la montagne du Sinaï. Cette montagne a tellement de valeur symbolique.

Déjà c'est une montagne, donc un lieu surélevé. Il faut monter pour l'atteindre, il y a donc une marche, un effort. On a le temps de réfléchir pendant la marche, de se préparer.

Moïse avait été appelé par D.ieu alors qu'il faisait paître le troupeau de son beau-père Jethro :

Exode 3:1-2 NBS

“Moïse faisait paître le petit bétail de Jéthro, son beau-père, qui était prêtre de Madiân; il mena le troupeau au-delà du désert et arriva à la montagne de Dieu, à l'Horeb. Le messenger du Seigneur lui apparut dans un feu flamboyant, du milieu d'un buisson. Moïse vit que le buisson était en feu, mais que le buisson ne se consumait pas.”

Horeb (khokhev) ou Sinai, sont les noms d'une même montagne, ce pourrait être éventuellement les deux sommets d'une seule montagne. C'est de cet endroit particulier, un endroit où le Seigneur aimait se manifester, que Moïse reçoit l'instruction du Seigneur de partir libérer Son peuple.

D.ieu va se révéler d'une manière visible, tangible, lorsque le buisson devant lequel Moïse se trouvait, semblait en flamme, mais ne se consumait pas. La flamme, représentait la présence de D.ieu.

D.ieu va aussi se manifester d'une manière encore beaucoup plus visible, et pas seulement avec du feu mais aussi avec beaucoup de bruit, lorsqu'il demandera à Moïse de monter sur cette même montagne, après la sortie d'Egypte, pour lui remettre personnellement les tables de la loi.

Exode 19:16-20 NBS

“Le troisième jour, au matin, il y eut des coups de tonnerre, des éclairs et une épaisse nuée sur la montagne, avec un fort son de trompe; tout le peuple qui était dans le camp se mit à trembler. Moïse fit sortir le peuple du camp à la rencontre de Dieu; ils se tinrent debout au bas de la montagne. Le mont Sinaï était tout en fumée, parce que le Seigneur y était descendu dans le feu; sa fumée montait comme celle d'un fourneau, et toute la montagne tremblait avec violence. Le son de la

trompe se faisait de plus en plus fort. Moïse parlait, et Dieu lui répondait. Ainsi le Seigneur descendit sur le mont Sinaï, au sommet de la montagne; le Seigneur appela Moïse au sommet de la montagne, et Moïse monta.”

D.ieu se révèle avec une présence de plus en plus forte, visible audible. Il est impossible pour ces hébreux d'ignorer que D.ieu est là, il faudrait être aveugle et sourd pour ne rien voir et rien entendre. Et même un aveugle et sourd pourrait comprendre que quelque chose d'extraordinaire était en train de se passer, parce que toute la montagne tremblait.

Cette présence de D.ieu était d'une puissance extraordinaire.

La puissance du créateur qui descend du ciel et qui vient embraser l'endroit sur lequel elle se pose.

Le lieu était devenu totalement inaccessible à quiconque.

Seul Moïse, serviteur de l'Eternel pouvait monter et venir à la rencontre de l'Eternel.

Il avait fallu une préparation de 3 jours pour ces hébreux avant que le feu du ciel ne descende sur la montagne, ils avaient lavé leurs vêtements, symbole de cette purification sans laquelle nul ne peut entrer dans la présence de D.ieu, 3 jours comme ce temps pendant lequel Yeshoua, emportant dans la mort toutes nos transgressions, avait dû attendre, comme dans un temps de purification avant de revenir à la vie et reprendre Sa place en montant, auprès de Son père.

S'approcher de D.ieu

Lorsque l'on veut s'approcher de D.ieu, c'est un peu comme lorsque l'on veut gravir une montagne. Il faut prendre le temps, se préparer, s'humilier aussi, se débarrasser de tout orgueil devant l'immensité qui est devant nous et au sommet de laquelle nous désirons monter.

Pour venir dans la présence de l'Eternel, il faut purifier nos cœurs et nos âmes, comprendre notre petitesse face à la sainteté de l'Eternel, nous rappeler que cette approche de D.ieu n'est possible que par la foi, dans la mort et la résurrection de Yeshoua qui nous a ouvert le chemin.

Nous montons spirituellement dans la présence de l'Eternel, en nous élevant de notre nature charnelle. Il ne s'agit pas de quitter notre corps, comme dans certaines religions qui ont ce genre de pratiques totalement occultes, mais de tendre avec notre âme, notre esprit, et parfois en l'exprimant de manière physique, vers ce D.ieu si grand, si puissant que nous désirons adorer parce que nous l'aimons de tout notre cœur.

D.ieu a voulu faire comprendre à Son peuple, qu'entrer dans Sa présence représente un prix, un effort sur soi-même. Il faut s'arrêter de faire son activité, il faut se concentrer sur une réalité qui nous dépasse en tout et totalement. D.ieu est là tout près, Il se manifestait en face d'eux à quelques centaines de mètres mais venir dans cette présence ne pouvait se faire à la légère.

D.ieu demande le shabbat, ce jour de repos obligatoire pour les hébreux, et qui est devenu notre dimanche, jour majoritairement férié dans les pays occidentaux. On quitte l'activité de la semaine pour se concentrer sur D.ieu, sur qui Il est, sur ce qu'Il a fait pour nous depuis des millénaires, pour honorer Sa bonté et Sa justice. Mais aussi pour nous retrouver nous-mêmes, nous regarder honnêtement et comprendre notre manque d'amour, notre injustice, et ce besoin permanent de nous laisser laver et laver encore par l'eau de la grâce qui coule du trône de D.ieu.

Devant la puissance de D.ieu au mont Sinaï, le peuple était obligé de baisser l'échine !
Qui résiste devant une telle manifestation de puissance ?

Ce peuple était littéralement épouvanté en voyant ce spectacle. Mais Moïse était tellement heureux, car il connaissait Son D.ieu, que ce n'est pas avec crainte qu'il montait, mais avec une immense joie, une joie qui le traversait de la tête au pied, venir dans la présence de l'Éternel, quel privilège.

Psaumes 84:11 NBS

“Mieux vaut en effet un jour dans les cours de ton temple que mille ailleurs; j'ai choisi de me tenir sur le seuil de la maison de mon Dieu, plutôt que de résider sous les tentes de la méchanceté.”

Lorsque nous venons dans la présence de l'Éternel, sommes-nous aussi et encore, remplis de cette sorte d'exquise excitation de la joie de retrouver Celui qui nous a tant aimé, qui désire plus que tout passer du temps avec nous ?

Rappelons-nous ce que le Seigneur avait déclaré à Ses disciples le soir de la veille de Pessah, la veille de Sa mort :

Luc 22:14-16 LSG

“L'heure étant venue, il se mit à table, et les apôtres avec lui. Il leur dit: J'ai désiré vivement manger cette Pâque avec vous, avant de souffrir; car, je vous le dis, je ne la mangerai plus, jusqu'à ce qu'elle soit accomplie dans le royaume de Dieu.”

Yeshoua déclare à Ses disciples combien ce dernier moment de partage de communion avec eux Lui était important. Il savait qu'Il allait souffrir, qu'Il allait être séparé et abandonné de Son Père pour permettre à ces hommes autour de Lui de rentrer dans une nouvelle alliance dans Son propre sang.

Cette pensée ne l'accablait pas mais Le réjouissait, car Il avait accepté cette souffrance, ce don de Lui-même ce sacrifice, à cause de l'Amour éternel de D.ieu pour Son peuple d'Israël, à cause de cette Amour éternel de D.ieu pour l'humanité toute entière.

Ce n'est pas de souffrir bien sûr qui Le réjouissait, mais c'était cette perspective qu'Il avait reçue de Son père dans Son cœur, que les 72h à venir, les plus terribles et les plus tristes qui n'aient jamais été et qui ne seront plus jamais, mettraient un terme au pouvoir du péché, du destructeur sur l'humanité.

Yeshoua savait qu'Il retournerait vers Son Père, Il avait prévenu Ses disciples avant Sa mort :

Jean 14:28 LSG

“Vous avez entendu que je vous ai dit: Je m'en vais, et je reviens vers vous. Si vous m'aimiez, vous vous réjouiriez de ce que je vais au Père; car le Père est plus grand que moi.”

Le don de la loi

C'est aussi sur ce mont Sināi que le Seigneur a donné à Son peuple cette précieuse loi, cette loi immuable dont Yeshoua dira plusieurs siècles plus tard que pas un iota de cette loi ne sera enlevé.

Matthieu 5:17-20 LSG

“Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir. Car, je vous le dis en vérité, tant que le ciel et la terre ne passeront point, il ne disparaîtra pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre, jusqu'à ce que tout soit arrivé. Celui donc qui supprimera l'un de ces plus petits commandements, et qui enseignera aux hommes à faire de même, sera appelé le plus petit dans le royaume des cieux; mais celui qui les observera, et qui enseignera à les observer, celui-là sera appelé grand dans le royaume des cieux. Car, je vous le dis, si votre justice ne surpasse celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux.”

Cette loi merveilleuse sur la laquelle tant de civilisations ont bâti leur modèle social, et qui pour nous en Suisse est prépondérante, Yeshoua avertit qu'Il ne faut rien lui enlever.

Cette loi a été et demeure pour les judéo-chrétiens que nous sommes, la colonne vertébrale de notre foi. Elle en définit les fondements immuables et inamovibles.

Nous savons que cette précieuse Parole est tellement remise en question aujourd’hui, elle dérange, elle projette une image sur notre société que celle-ci ne peut supporter, elle nous place devant nos responsabilités.

Une fois encore une partie influente de l’humanité, à l’instar de ce qui se passait avant le déluge, ne veut plus de D.ieu au-dessus d’elle. Elle désire prendre le ciel d’assaut et se déclarer elle-même dieu sur la terre. Une humanité qui n’enlève pas seulement quelques iotas de la loi mais qui veut en arracher des pages entières, croyant ainsi pouvoir accéder à un niveau de liberté jamais atteint, mais ils se fourvoient totalement car ce ne sont que des illusions. La vraie liberté nous savons où elle se trouve, dans la Vérité et pas ailleurs, et cette Vérité provient uniquement de la Parole de D.ieu des Saintes écritures.

Jésus le confirmera à Ses contemporains en leur rappelant ce qui rend vraiment libre :

Jean 8:31-32 LSG

“Et il dit aux Juifs qui avaient cru en lui: Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples; vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira.”

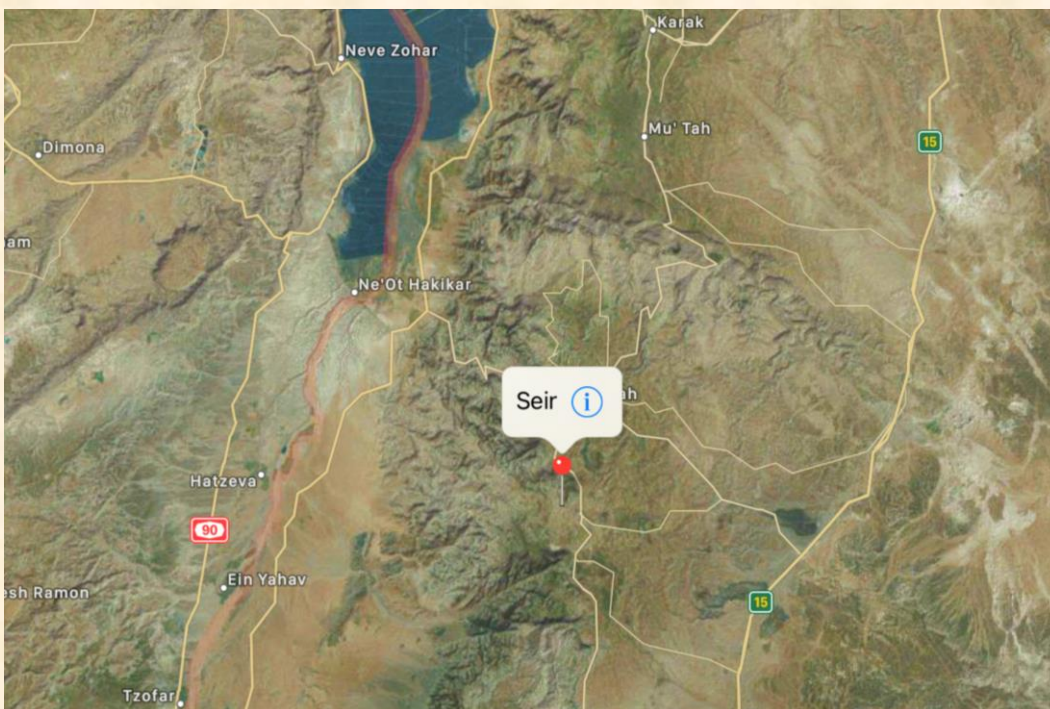
Vous connaîtrez la vérité, c’est à dire que vous me connaîtrez !

Car Je suis la Vérité, et il n’y en a point d’autres.

Dans la suite du texte de Deut 33 au v3, Moïse continue son récit et parle de D.ieu qui s’est levé sur eux de Seir. C’est à dire que la puissance, la lumière de l’Eternel, de Sa Shekinah a jailli de cette montagne.

Seir, est un mont qui se trouve au sud de la mer morte du côté de Moab.

Lorsque les hébreux ont contourné la mer, ils ont dû traverser plusieurs peuples et c’était un de ceux-ci



Deutéronome 2:26-29 LSG

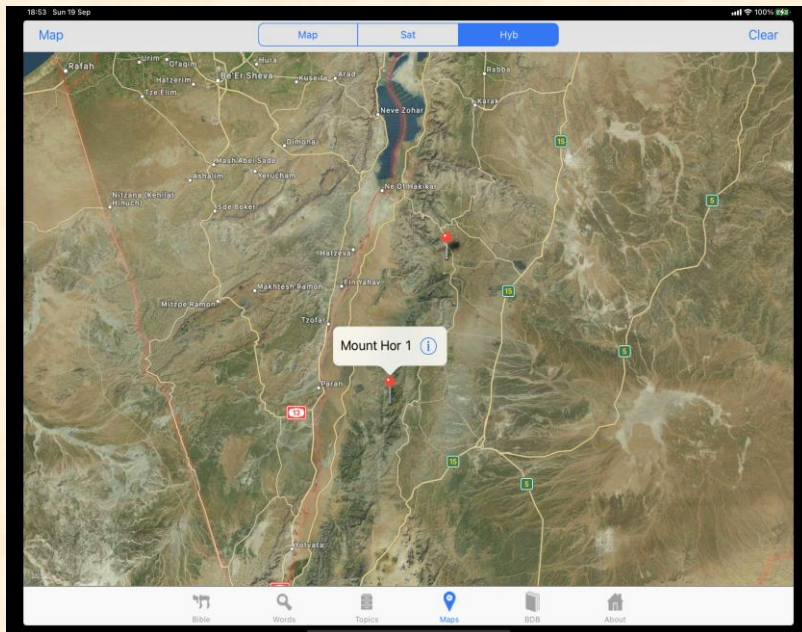
“J’envoyai, du désert de Kedémoth, des messagers à Sihon, roi de Hesbon, avec des paroles de paix. Je lui fis dire: Laisse-moi passer par ton pays; je suivrai la grande route, sans m’écarter ni à droite ni à gauche. Tu me vendras à prix d’argent la nourriture que je mangerai, et tu me donneras à prix d’argent l’eau que je boirai; je ne ferai que passer avec mes pieds. C’est ce que m’ont accordé les enfants d’Ésaü qui habitent en Séir, et les Moabites qui demeurent à Ar. Accorde-le aussi, jusqu’à ce que je passe le Jourdain pour entrer au pays que l’Éternel, notre Dieu, nous donne.”



L'Éternel avait permis qu'Israël trouve grâce aux yeux des descendant d'Esau, frère de Jacob. Ils étaient cousins par Jacob, donc de la même famille.

Mais lorsque les Hébreux avaient commencé à contourner Edom, ils ont de nouveau maugréé contre l'Éternel :

Nombres 21:4-9 NBS



“Ils partirent de Hor-la-Montagne par le chemin de la mer des Joncs, pour contourner Edom. En route, le peuple perdit patience et parla contre Dieu et contre Moïse: Pourquoi nous avez-vous fait monter d’Égypte si nous devons mourir dans le désert? Il n’y a ici ni pain ni eau, et nous avons pris en horreur ce pain méprisable! Alors le Seigneur envoya contre le peuple des serpents brûlants; ils mordirent le peuple, et il mourut beaucoup de gens en Israël. Le peuple vint trouver Moïse et dit: Nous avons péché: nous avons parlé contre le Seigneur et contre toi. Prie le Seigneur, pour qu’il éloigne de nous ces serpents! Moïse pria pour le peuple. Le Seigneur dit à Moïse: Fais-toi un serpent brûlant et place-le sur une perche; quiconque a été mordu et le verra restera en vie. Moïse fit un serpent de bronze et le plaça sur la perche; si quelqu’un était mordu par un serpent et regardait le serpent de bronze, il restait en vie.”

Élevé pour notre salut

Ce passage qui nous est rapporté ici, avait fortement marqué les hébreux et pour Moïse il était d’une importance capitale.

Revenons sur cette situation.

Le peuple perd patience et commence à se plaindre de la nourriture. Ils se plaignent de cette manne qui est là tous les matins et qui les nourrit miraculeusement. Oui, ce n’est peut-être pas aussi bon que le pain chaud qui sort du four, ou les galettes de blé ou de maïs, mais c’est une nourriture saine et qui est là tous les jours au petit matin, abondante et nourrissante.

Mais voilà, comme beaucoup d’enfants gâtés qui finissent par se lasser des meilleures choses, ils ont oublié que malgré le fait qu’ils soient dans un désert avec rien, ils ne manquent en réalité non plus de rien. Ils n’ont pas faim, ils sont justes devenus difficiles et exigeants.

Le Seigneur béni encore et encore, mais ce qu’Il demande c’est un minimum de reconnaissance.

Il va donc montrer à ce peuple qu'il dépasse les bornes et envoie contre eux des serpents brûlants, qui mordent et tuent ce peuple indocile. L'expression « serpents brûlants » vient simplement du fait que ces serpents injectaient un poison, leur venin dans le corps des personnes mordues et c'était une sensation de brûlure. Ils mourraient ensuite empoisonnés.

Après s'être repenti, le Seigneur demande à Moïse de fabriquer une image de ce serpent, de l'élever sur une perche et de promener ce symbole au milieu de ceux qui ont été mordus, ainsi ils restaient en vie. Le même objet, qui servait d'une part à la mort des hébreux désobéissants, devenait un objet de vie et de salut.

Nous pouvons bien sûr voir dans ce serpent élevé une symbolique du Fils de D.ieu élevé en croix. Yeshoua Lui-même va d'ailleurs en parler :

Jean 3:14-15 NBS

“Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut, de même, que le Fils de l'homme soit élevé, pour que quiconque croit ait en lui la vie éternelle.”

En entendant les paroles du Seigneur, il est difficile de voir une autre allusion qu'à celle de La Croix. Regarder vers le Seigneur qui a été condamné à notre place pour notre salut, pour notre guérison. Il a dû être élevé au-dessus de cette terre, afin que tout œil le voie et puisse être sauvé. On regarde cet objet qui pourtant symbolise la pire des tortures physique et morale pour le Fils de D.ieu qui a dû faire cette si terrible déclaration : Père, père pourquoi m'as-tu abandonné ?

Ce cri de douleur et de souffrance, du Fils de D.ieu seul devant cette mort imméritée, mais acceptée par amour pour Son peuple.

Cette fois-ci nous ne sommes pas appelés à monter, mais à lever les yeux vers Celui qui par Sa mort sur le bois peut seul nous délivrer de la puissance de destruction du péché qui nous a mordu dès notre conception, et qui va nous faire mourir d'une mort éternelle, si nous ne reconnaissons pas la grâce accordée par ce merveilleux Sauveur.

Contempler D.ieu

Et pour terminer Moïse enchaîne que depuis le mont Paran D.ieu apparut dans Sa splendeur. Comme le soleil qui se lève de derrière la montagne et dont on peut voir minutes après minutes augmenter de puissance et de plus en plus éclairer jusqu'à totalement chasser les ténèbres et illuminer une nouvelle journée.

Cette nouvelle journée qui se lève sur la terre par la montée de cet astre puissant, nous rappelle que lorsque le Seigneur se lève sur Son peuple, Il crée aussi quelque chose de nouveau, Il révèle Sa lumière, chasse les ténèbres et le fait entrer dans une nouvelle vie.

Que de manifestation sur ce peuple, que d'occasions de contempler la gloire de l'Éternel, Sa puissance, Sa grandeur.

Moïse aime rappeler à Israël, toutes ces occasions lorsque le Seigneur s'est montré à eux, afin que de générations en générations ils s'en souviennent.

« Rappelez-vous combien la puissance de D.ieu vous est apparue, vous avez vu toutes ces choses, ces gloires qui sont uniques dans l'histoire de l'humanité, et c'est vous peuple d'Israël qui avez eu ce

privilège ! Aucun autre peuple avant vous n'avait assisté à une telle manifestation de la présence de D.ieu, dans une telle proximité.

C'est aussi dans ce désert de Paran que les Israélites se sont dirigés après le départ du Sinai :

Nombres 10:11-13 NBS

“La deuxième année, le vingtième jour du deuxième mois, la nuée s'éleva au-dessus de la demeure du Témoignage. Les Israélites partirent, pour leurs étapes, du désert du Sinai. La nuée s'arrêta dans le désert de Parân. Les premiers partirent, sur l'ordre que le Seigneur avait donné par l'intermédiaire de Moïse.”

Cette nuée qui couvre le tabernacle, nous parle d'une révélation encore à venir.

D.ieu a parlé à Son peuple, lui a donné la loi, pour qu'il apprenne à Le connaître, à savoir qui Il est, mais aussi qu'il prenne conscience que la loi ne représente que l'ombre des choses à venir.

La nuée était comme un voile posé sur la révélation tant que le peuple était à l'arrêt. Ce lieu saint et le lieu très saint était couvert de la présence de D.ieu, rendant impossible au peuple de distinguer ce qui s'y passait. C'était une situation temporaire qui devait trouver un jour une nouvelle révélation beaucoup plus grande que la première. La demeure, le tabernacle, qui était le lieu de la présence de D.ieu, devait rester caché et inaccessible au peuple, alors que Moïse, prophète de la gloire à venir, pouvait se présenter librement devant D.ieu.

Notre Seigneur Yeshoua nous a ouvert l'accès à la présence de D.ieu dans un tabernacle céleste qui n'est pas fait de main d'homme, et sur lequel il n'y a aucune nuée pour nous le cacher. Nous avons un libre accès auprès du Père. Nous avons cette liberté extraordinaire de nous approcher par Yeshoua de ce tabernacle et venir pour adorer le Père en toute simplicité de cœur, sans craindre d'être rejeté.

L'auteur de l'épître aux hébreux, nous rappelle que dans ce désert, les hébreux n'avaient pas accès à la présence de l'Éternel, ils craignaient même d'en entendre la voix :

Hébreux 12:18-20 LSG

“Vous ne vous êtes pas approchés d'une montagne qu'on pouvait toucher et qui était embrasée par le feu, ni de la nuée, ni des ténèbres, ni de la tempête, ni du retentissement de la trompette, ni du bruit des paroles, tel que ceux qui l'entendirent demandèrent qu'il ne leur en fût adressé aucune de plus, car ils ne supportaient pas cette déclaration: Si même une bête touche la montagne, elle sera lapidée.”

À l'instar des hébreux qui se bouchaient les oreilles pour ne pas entendre ce que D.ieu voulait leur dire, notre monde est en train d'agir exactement de la même manière.

Oubliée la gloire, oubliée la révélation, oubliée la crainte.

On ne veut plus entendre la Parole, car elle dérange.

On ne veut plus d'un D.ieu, car Il nous met devant nos propres chutes.

On ne veut même pas entendre la douce voix de Celui qui appelle à la repentance et à la vie.

De celui qui a déchiré le voile de la séparation, en appelant toute l'humanité à venir se réfugier dans Ses bras d'amour.

Heb 12 continue ainsi :

Hébreux 12:25-26 LSG

“Gardez-vous de refuser d'entendre celui qui parle; car si ceux-là n'ont pas échappé qui refusèrent d'entendre celui qui publiait les oracles sur la terre, combien moins échapperons-nous, si nous nous détournons de celui qui parle du haut des cieux, lui, dont la voix alors ébranla la terre, et qui maintenant a fait cette promesse: Une fois encore j'ébranlerai non seulement la terre, mais aussi le ciel.”

D.ieu parle et parle encore, à nous de tendre l'oreille pour écouter ce qu'Il nous dit.

Soyons attentifs à ces messages audibles ou silencieux qui viennent du cœur du Père et qui nous avertissent dans ces temps de grandes tribulations.